

Une mine au temps de *Germinal*

La fosse Villars modernisée

LE DOCUMENT

Maquette de la fosse Villars à Denain en 1860 présentée dans l'exposition *Les trois âges de la mine*.
N° Inv. : 11090 © Collections Centre Historique Minier

De nombreuses sources nous permettent de reconstituer, sous forme de maquette, la fosse Villars telle qu'elle se présentait sous le Second Empire. Durant les années 1850, elle a été l'objet d'une spectaculaire modernisation.

Le bâtiment de la fosse a été entièrement reconstruit pour abriter une machine plus puissante. La « pompe à feu » qui assurait le pompage des eaux d'infiltration a enfin été remplacée par un système plus moderne abrité par le bâtiment neuf visible à droite de la photographie. C'est toute l'organisation du carreau de la fosse qui a été reconsidérée.



PISTES POUR SON EXPLOITATION

Sous cette forme, la fosse Villars est caractéristique des installations minières de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. C'est d'abord l'ampleur des bâtiments qui surprend : autour d'une cour rectangulaire s'élèvent quatre grandes constructions où la brique règne en maître. Au premier plan, à gauche, la baraque, le vestiaire où plusieurs centaines d'ouvriers se préparent à la descente. À l'arrière, la salle des chaudières est surplombée par la grande cheminée qui domine la fosse de toute sa hauteur. À gauche, la salle des machines d'où sortent les câbles d'extraction. Enfin le bâtiment qui abrite le puits est surmonté d'une sorte de beffroi : le chevalement. Cette architecture obéit naturellement à une logique fonctionnelle. Néanmoins, le rythme donné aux façades par les arcades, le soin apporté aux baies vitrées ou à la demi-rosace du chevalement, montrent que le souci esthétique a trouvé sa place dans la construction de la fosse la plus emblématique de Denain : nous ne sommes pas très loin des « châteaux de l'industrie ».

À l'arrière de la fosse, un mur d'enceinte. La compagnie a entrepris depuis le milieu du XIX^{ème} siècle de fermer systématiquement le carreau de ses fosses. Destiné à empêcher les entrées inopportunes sur le carreau, à limiter les vols de charbon, ce mur a aussi pour but de contrôler les allées et venues de la main-d'œuvre employée à la fosse : c'est un élément clé de la mise en place d'une véritable discipline industrielle.

Au premier plan, le système d'expédition de charbon. Les tréteaux qui rayonnent à partir de la fosse permettent de déverser le contenu des berlines remontées du fond. Ce sont des ouvrières, les « cafus », qui à l'aide de paniers, chargeront les péniches ou les wagons de chemin de fer. Depuis les années 1850, Denain est relié aux voies de la Compagnie du Chemin de fer du Nord. L'essor de la Compagnie des mines d'Anzin se trouve donc conforté par l'ouverture de très vastes marchés, en particulier celui de la région parisienne, de ses industries et de ses innombrables consommateurs particuliers. La mine contribue largement à la révolution des transports.